



E D I T O

Hollande roi du tango

Encore une reculade du gouvernement. C'est le leitmotiv de tous les médias après la contestation de l'écotaxe par les bonnets rouges. Effectivement, Hollande est le roi du tango : un pas en avant, deux pas en arrière. Mais il ne danse pas le tango avec tout le monde. Ça dépend de la cavalière. On se souvient des « pigeons », des brasseurs, de l'opération blanche pour le patronat (augmentation des cotisations retraites que sa réforme prévoit de compenser par des exonérations de cotisations d'allocations familiales). Et aujourd'hui, sous le bonnet rouge s'agitent violemment éleveurs de porcs et patrons transporteurs qui envoient leurs salariés en découdre avec les forces de l'ordre. Et hop, deux pas en arrière de Hollande qui suspend l'application de l'écotaxe. Le tango est admirable mais c'est la cavalière qui conduit la danse et qui bouscule le cavalier dans une cambure grotesque à la limite de l'indécence. Les agriculteurs éleveurs bretons, les transporteurs entonnent l'hymne du ras-le-bol fiscal. Pas question d'une taxe supplémentaire, fût-elle pour la bonne cause de la lutte contre la pollution. Forcément, ils sont les pollueurs. Mais à leur opposition à cette taxe, ils ajoutent une autre revendication, les agriculteurs bretons : non à la baisse des subventions européennes. Finalement pas si contre la fiscalité que ça les producteurs de lisier, de nitrates et d'algues vertes quand il s'agit de l'empocher ! Alors, on s'entend comme cochon en foire (c'est le cas de le dire) pour saccager et affronter les forces de l'ordre. N'attendons pas de poursuites judiciaires contre ces casseurs-là. Ils ne sont jamais inquiétés et n'ont jamais à

rendre compte de leurs actions violentes et souvent salissantes. Au contraire, Hollande leur accorde un tango.

Mais quand la cavalière est salariée, du public comme du privé, ou retraitée, Hollande tombe son habit d'hidalgo et ne propose plus la même danse. À cette catégorie qui ne connaît pas le lobbying, c'est la marche militaire que Hollande impose, le marche ou crève, le « on n'a pas le choix, je sais c'est douloureux mais c'est pour votre bien ; plus tard, vous me remercirez ». En attendant, ils ne te remercient pas, les salariés du privé pour l'ANI et encore moins ceux de la Fonction Publique pour la casse de leur environnement de travail, de leurs conditions de vie professionnelle et de leur pouvoir d'achat. Ceux-là ne déversent pas leur lisier sur les parvis de tes préfectures. Ils n'ont ni tracteurs, ni camions à opposer aux forces de l'ordre. Ils n'ont que le dégoût de ta trahison à vomir sur ton écharpe tricolore de Président soi-disant ennemi de la finance et des profits.



Pour plus de précisions : http://www.cgt-bretagne.fr/IMG/pdf/ecotaxe_poids_lourds.pdf

Feuilles d'automne

L'automne est traditionnellement la saison où tombent les feuilles, dans la nature s'entend, dans la vraie vie quoi. À la DGFIP, le dérèglement climatique a depuis longtemps fait son œuvre et le printemps et l'été ont disparu du calendrier. Ne subsistent plus que l'hiver et l'automne.

À y regarder de plus près, l'automne a lui aussi sombré. Pourquoi ? Par ce qu'un automne digne de ce nom commande aux arbres de laisser tomber les belles feuilles multicolores pour se préparer à la longue saison d'hiver.

Avez-vous vu ce qu'a fait l'automne DGFIP avec ses feuilles de taxe foncière ? Point de feuille grand format, point de couleur, 2 vulgaires feuilles A4 noir et blanc (des copies peut-être) et puis un étalement interminable de la période de chute.

À l'heure de ces lignes (le 23/10), une semaine après le délai de paiement, une grande partie des contribuables n'a toujours pas réceptionné ses 2 photocopies alors que les feuilles de TH (du même style) commencent à pleuvoir. Ajoutez-y la campagne médiatique qui met l'accent sur les augmentations extravagantes de la taxe foncière dans certaines villes ou départements et vous aurez réuni tous les ingrédients pour une campagne de réception 2013 tranquille ! Merci pour les agents, un grand merci.

La Cigogne tient ici à féliciter notre belle hiérarchie et ses décideurs de tous poils (ou plumes) pour leurs compétences immenses. A-t-on une fois de plus joué à externaliser (délocaliser) notre production ?

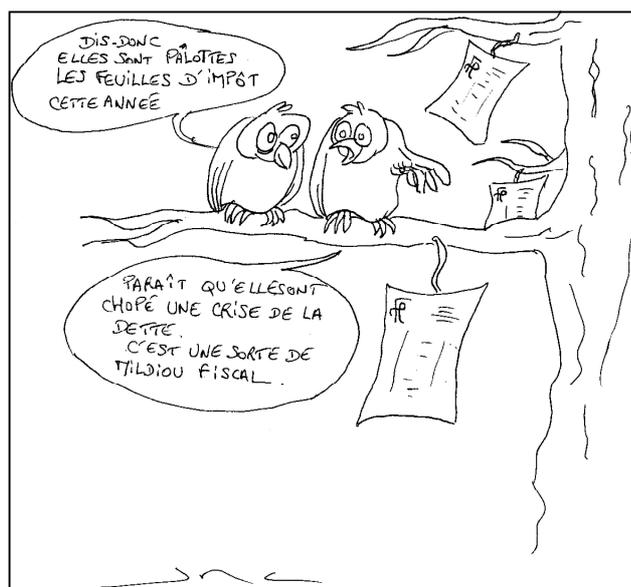
Elle leur suggère de reprendre une tournée de démarche stratégique pour expliquer aux bébés volatiles les subtilités de cette diffusion 2013 avec comme thèmes phares : services à l'usager, conditions de travail, relations avec les collectivités, image de notre administration ...

Elle leur recommande aussi de mettre en place une mission ad hoc (au moins 2 cadres A++) pour ... les occuper.

Après 40 ans de campagne de fiscalité locale pour certains d'entre nous, jamais un tel foutoir n'a été vu à la DGI (pardon, à la DGFIP).

Qu'est-il advenu de l'image et de la fierté de notre grande et respectée administration fiscale ?

Honte à vous !



PS : la Cigogne qui avait pris ses quartiers d'hiver en Alsace ces dernières années a décidé dès l'automne prochain de reprendre sa migration ancestrale vers des régions plus propices.

InZUSTices à la DGFIP

Dans leur grande mansuétude, les services des ressources humaines de la DRFiP67 ont fini par publier, par mail en date du 7 octobre 2013, les dispositions du décret de 1991 relatives au régime spécial octroyé aux agents ayant exercé dans une Zone Urbaine Sensible. Pour résumer, les agents ayant été affectés dans une ZUS et ayant servi 3 ans dans le service en question sont susceptibles de bénéficier de bonifications dans le déroulement de leur carrière.

Il est instructif de savoir que la plupart des administrations ont réagi au décret de 1991, comme par exemple la Police, l'Éducation, ... à l'exception de la DGFIP bien entendu.

Deux décrets de 1994 et 1995 ont entre-temps précisé les conditions d'application du texte initial, mais toujours pas de réaction, ni de l'administration des Finances, ni même des syndicats il faut bien l'avouer.

Ce n'est donc que récemment, le 23 septembre 2013, que la DGFIP s'est réveillée, bien obligée, tout en verrouillant aussitôt le dispositif en précisant qu'il fallait impérativement que le service concerné soit implanté dans la ZUS en question. Lorsque l'on sait que des services ne recevant pas de public mais situés en ZUS bénéficient de ce dispositif (nous ne les dénonçons pas, tant mieux pour eux) alors

que parallèlement des services d'accueil recevant journellement toute la misère du monde ou presque, à raison de plus de 400 personnes/jour, en sont exclus, il y a de quoi s'interroger.

À titre d'exemple, notre Alsace est bien entendu hors-sujet aux yeux de la DGFIP, alors que l'accueil du 35 Vosges, dont le meilleur d'entre nous ne cesse de chanter les louanges, se coltine la réception notamment de la Cité Nucléaire (Cronembourg), de HautePierre, de la Cité Hohberg (Koenigshoffen), de la Cité de l'Ill, du Port du Rhin, du quartier du Polygone, du Neuhof, de la Canardière, de la Montagne Verte et de l'Elsau, voire une petite partie de la Cité des Écrivains (Schiltigheim). Rien que ça !!!

M. Riquer et son équipe se gargarisent du bon fonctionnement de l'accueil précité. Mais est-il déjà venu constater de visu "l'état des troupes" vers 16h30 après une journée harassante à encaisser l'agressivité croissante et les insultes à répétition d'un public incrédule, excédé, souvent illettré et de plus en plus exigeant ?

Il serait assez cocasse de confier la mission, ne serait-ce qu'une journée à toutes ces personnes du haut de l'organigramme du 4 place de la République, qui se cachent soigneusement sous les lambris lustrés.

Au fait ? Qu'en est-il du TBVS ? Aux oubliettes ?

Le syndicalisme, c'est quoi à la fin ?

Alors que nous sommes encore à un an de la prochaine échéance électorale professionnelle, on sent déjà poindre dans certaines diffusions syndicales les prémices d'un début de commencement de campagne électorale : l'éternel « demain, on rase gratis ».

Voilà qui amène la Cigogne à juger nécessaire de rappeler ce qu'est le syndicalisme, ou du moins ce qu'il ne devrait pas cesser d'être.

Alors, c'est quoi à la fin le syndicalisme ?

Eh bien, c'est la seule concession démocratique faite aux salariés par le monde du travail. Concession conquise de haute lutte par nos aînés, pour ne pas dire nos aïeux, qui est bien mise à mal depuis 30 ans par les classes dirigeantes qui, tout doucement, petit à petit, confisquent ce que leurs aïeux avaient concédé aux nôtres sous prétexte qu'il n'y a plus de luttes des classes et tous les poncifs qui alimentent la pensée unique de l'ultra-libéralisme économique.

Le syndicalisme n'a rien à vendre, ni à promettre, il n'est qu'un outil institutionnel à la disposition des salariés. Sans l'adhésion des salariés, il n'est rien sinon un petit espace de proposition et un recours pour défendre leurs droits.

La vocation du syndicalisme se résume à défendre les droits collectifs et individuels des salariés et à devenir une force de proposition pour améliorer ces droits. Mais il ne peut constituer une force qu'avec le soutien massif des salariés. Sans les salariés, le syndicalisme n'est rien autant que sans le syndicalisme les salariés sont traités comme des riens. Voyez les conditions des salariés des pays totalitaires où le syndicalisme est interdit. Voyez les conditions des salariés français jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle qui voit enfin la reconnaissance légale du syndicalisme.

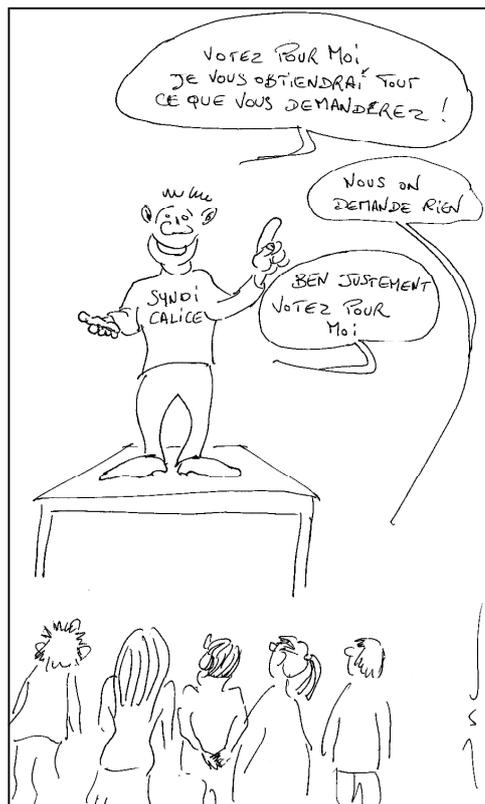
Pour la Cigogne, ces organisations syndicales qui déjà, un an avant l'échéance, font « campagne électorale » en mettant en avant leur(s) victoire(s) et utilisent l'adjectif « seul » font fausse route et prennent le salarié pour un client. Elles se vantent de leur efficacité et, par là même, se vendent. Elles considèrent le salarié comme un consommateur d'efficacité. Elles se placent au niveau d'une marque de bagnole ou de lave-vaisselle en disant « Choisissez-moi, vous ne serez pas déçus de tout ce que je pourrais faire pour vous ».

Sauf qu'être élu, mandaté, c'est être représentant, c'est être porte-parole et garant du respect des droits des salariés. Ce n'est pas se substituer, c'est, au contraire, porter la parole, c'est porter les revendications des salariés qui vous ont élu.

On mesure, avec le recul des acquis sociaux depuis plusieurs décennies, à quel point le syndicalisme n'est rien sans l'adhésion et l'implication nécessaire des salariés dans l'action.

Le syndicalisme se doit d'être une force de proposition, force de conquêtes sociales

À l'heure actuelle, en raison du défaut d'implication massive des salariés, il est réduit à un espace de proposition dans l'incapacité d'obtenir rien d'autre que de piètres contre-parties à de graves reculs sociaux.



Bien mal inspirée serait toute organisation syndicale qui réclamerait la paternité exclusive de ses pis-allers.

Être à l'écoute, mobiliser et porter la parole des salariés, voilà les seuls mérites qu'une organisation syndicale doit se reconnaître.

Dès lors, seuls les salariés, par leur mobilisation, par leurs luttes à travers et grâce à la structure syndicale, peuvent en réclamer les lauriers.

S é c u r a t é e à l a D R F i P 6 7

Cette fois, le coup est passé tout près ! Il s'en est fallu d'un cheveu pour que le responsable du SIP d'Illkirch ne finisse aux grands brûlés, à quelques mois de la retraite. Et pourtant, cela faisait belle lurette que les sonnettes d'alarme avaient été actionnées, sans succès. Il y a peu, l'on n'était pas peu fier, et l'on se félicitait même en haut lieu, à grands renforts de communiqués de presse, Champagne et tutti-quantum de la certification de cette indéniabile réussite immobilière ... un fiasco !

Oui mais il est bien connu à la DRFiP 67, que quand les agents râlent ils ne sont pas entendus. Ce sont d'éternels grincheux, d'éternels insatisfaits, des ingrats, voire des fainéants qui profitent de la situation. C'est important la sécurité, oui ou non ?

À titre d'exemple, la Cigogne n'a cessé dans ses colonnes précédentes d'émettre des doutes quant aux travaux sur sites occupés (35, Simonis, etc.), en pure perte. Manque de respect flagrant des agents. L'état de délabrement du CFP de Haguenau où tout peut arriver d'un moment à l'autre (risques électriques, etc.) est significatif et illustre parfaitement l'actuel laxisme de la Direction en matière immobilière. Il semble néanmoins que les collègues chargés de la sécurité effectuent de temps à autres des visites complètes de sites. Mais à quoi bon ? La CGT s'interroge quant à leur utilité. Pour l'anecdote, il paraît qu'une telle visite a précédé de très peu l'incident grave d'Illkirch. Pure coïncidence sans doute. Quelles suites sont données à ces inspections qui se veulent pourtant exhaustives ? Mystère.

Le silence assourdissant de ces instances et notamment du CHSCT suite aux événements relatés en début d'article, laisse à la Cigogne une étrange impression d'impuissance, de simulacre, voire de tabou. Évidemment, la sécurité a un coût ! Mais bon sang, on ne joue pas avec la vie ou la santé des gens. Mais il est vrai que le DRFiP, en définitive responsable pénalement en la matière, ne jure que par Sainte SAFI, dont les avis sont visiblement souvent financièrement orientés. Tout cela n'est guère rassurant !

Solution du Jeu de l'été

Notre dernier numéro ne nous ayant pas laissé la place nécessaire, nous vous livrons donc maintenant la solution de notre jeu d'été. Les 5 logos de la sphère informatique libre :



Linux



Ubuntu



Scribus



GIMP



Pidgin

Linux : nom couramment donné à tout système d'exploitation libre fonctionnant avec le noyau Linux. Le système avec toutes ses applications est distribué sous la forme de distributions Linux (ensemble cohérent de logiciels, la plupart étant libres, assemblés autour du noyau)..

Ubuntu : distribution Linux commandité par la société Canonical, constituée de logiciels libres. Elle est disponible gratuitement, y compris pour les entreprises. En 2011, on estime à plus de 25 millions les utilisateurs des différentes versions d'Ubuntu pour ordinateurs.

Scribus : logiciel libre de PAO, fonctionnant nativement sur les systèmes UNIX, Linux, Mac OS X, Windows et OS/2. Il est conçu pour une mise en page flexible et a la capacité de préparer des fichiers pour des équipements professionnels. Il peut également créer des présentations animées et interactives, et des formulaires PDF. Il peut servir à réaliser des dépliants, des plaquettes, des livres et des magazines, et tout type de document destiné à être imprimé ou à être visualisé sous forme numérique.

GIMP : GNU Image Manipulation Program est un outil d'édition et de retouche d'image, gratuit et libre. Il possède des outils utilisés pour la retouche et l'édition d'image, le dessin à main levée, la réalisation de photomontages, la conversion entre différents formats d'image, et plus de tâches spécialisées. Les images animées comme les fichiers GIF et MPEG peuvent être créées en utilisant un greffon d'animation.

Pidgin : logiciel libre client de messagerie instantanée multiprotocole, multiplate-forme et multilingue. Depuis la version 2.6, il supporte la vidéo et la VoIP pour le protocole XMPP.

Merci aux courageux participants.

Note :

Un **logiciel libre** est un logiciel dont l'utilisation, l'étude, la modification et la duplication en vue de sa diffusion sont permises, techniquement et légalement. Ceci afin de garantir certaines libertés induites, dont le contrôle du programme par l'utilisateur et la possibilité de partage entre individus.

Les logiciels libres constituent une alternative à ceux qui ne le sont pas, qualifiés de « propriétaires » ou de « privés ». Ces derniers sont alors considérés par une partie de la communauté du logiciel libre comme étant l'instrument d'un pouvoir injuste, en permettant au développeur de contrôler l'utilisateur.

SOMMAIRE

Page 1 :

EDITO

Hollande roi du tango.

Page 2 :

Feuilles d'automne.

InZUSTices à la DGFIP

Page 3 :

Le syndicalisme c'est quoi à la fin
Sécurat à la DRFiP 67.

Page 4 :

Solution du Jeu de l'été.
Sommaire.

JE ME SYNDIQUE à la CGT Finances Publiques

Nom :

Prénom :

Grade :

Echelon :

Adresse Administrative :

Adresse Personnelle :

Bulletin à retourner au syndicat par l'intermédiaire du correspondant local ou à :

Jean Michel CHAIRON au CFP de Drulingen

Michel BASTIAN au SIP de Haguenau